

Chers amis, frères et sœurs dans le Christ,

Ayant eu depuis deux ans la joie de parcourir l'ensemble des paroisses lors des visites pastorales, j'ai pu me mettre avec vous au pas de notre Église diocésaine. Au terme de chacune des visites, j'ai adressé une lettre reprenant ce qui m'avait nourri de nos échanges, des initiatives que vous portez et qui m'ont marqué. Je vous ai aussi partagé quelques appels perçus pour l'animation de vos communautés paroissiales. Nos nombreuses rencontres, dans lesquelles nous avons parlé librement des fragilités et des atouts de vos paroisses, doivent nous faire regarder l'avenir avec réalisme et espérance. Par cette nouvelle lettre, commune à tous cette fois-ci, je suis heureux de vous rejoindre et vous proposer un chemin commun à tout le diocèse, sur lequel je vous encourage à ré-accueillir la mission que le Seigneur nous confie en Nord Franche-Comté : Annoncer ici l'Évangile.

Au cours de l'année pastorale 2019-2020, notre diocèse fêtera ses quarante années d'existence. J'ai souhaité que nous nous y préparions en revisitant profondément les sacrements de notre initiation chrétienne : le baptême, la confirmation et l'eucharistie afin de comprendre combien et comment ils nous établissent missionnaires. Jésus de Nazareth est vraiment le Fils de Dieu. Il est mort et Ressuscité, vivant pour l'éternité et présent à son Église jusqu'à la fin du monde. Par ces trois sacrements, sa vie nous habite bien plus profondément que nous ne l'imaginons.

Nous allons déployer cette démarche de préparation sur trois années pastorales, nous permettant de mettre le focus successivement sur chacun de ces trois sacrements. Bien qu'ils forment un tout indissociable dans le fait d'être, ensemble, les sacrements d'une même initiation chrétienne, ils seront abordés un par un. La raison en est bien sûr pédagogique. Elle est aussi pastorale. Ce déploiement permettra à ceux qui en ont le désir, de pouvoir demander à recevoir ceux de ces trois sacrements qu'ils n'auraient pas encore reçus. Il n'y a pas d'âge trop avancé pour cela ! N'hésitez pas à en parler avec un prêtre ou avec le service diocésain de catéchuménat.

Le pape François invite en effet « *chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse* ». Et il ajoute : « *Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que "personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur"* ». ¹ Au cours de ces trois années pastorales qui vont se succéder et qui nous préparent à fêter nos 40 ans, je souhaite que nous puissions nous encourager à cette rencontre personnelle avec Jésus et à témoigner de la joie spécifique qu'Il nous apporte.

Chaque année pastorale sera accompagnée d'une orientation particulière : en 2017-2018 nous approfondissons le sacrement du baptême et l'appel de chacun par son nom ; en 2018-2019 l'eucharistie et l'importance de communautés qui fassent corps ; en 2019-2020 le sacrement de la confirmation et l'envoi missionnaire de notre diocèse.

Pour chacune de ces années, nous irons puiser aux sources des Écritures bibliques. Nous relirons aussi des textes de notre tradition catholique. Notre pape François nous écrit et nous parle avec des mots simples et directement accessibles pour que nous puissions transcrire ces éléments de foi dans notre vie ordinaire. Nous essaierons de profiter de son enseignement en ayant à cœur de ne pas chercher à atténuer le souffle de transformation qu'il souhaite donner à toute l'Église, en toutes les parties du monde, et donc aussi chez nous ! Il nous rappelle en effet, avec force « *qu'il est nécessaire de passer "d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire"* », précisant un peu plus loin que : « *Cette tâche continue d'être la source des plus grandes joies pour l'Église.* » ²

Avec vous, je fais le vœu que ces trois années pastorales puissent raviver en nous la joie d'être appelés ici à constituer l'Église du Christ en Nord Franche-Comté. Nous en faisons déjà l'expérience dès lors que nous nous laissons résolument traverser par le souffle de l'Esprit Saint. Dieu aime notre monde et veut nous

¹ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°3

² Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°15

associer pour que cette bonne nouvelle soit connue et compréhensible. Cette initiative de Dieu nous atteint chacun personnellement. Demandons-lui de renouveler notre engagement missionnaire et de nous associer ainsi à la joie de l'Évangile. Puisseons-nous goûter ensemble cette joie, chacun ayant mesuré combien il a été appelé personnellement par le Seigneur à devenir son disciple. Puisseons-nous ainsi raconter avec bonheur ce qu'il réalise parmi nous et ce que nous voyons grandir.

2017-2018, une année pastorale sur le baptême

« Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom. » Isaïe 43,1

Comme aimait à le rappeler Benoît XVI : *« À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »*³

A propos de cette orientation décisive de notre existence, le pape François écrit : *« Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires" »*⁴. Il nous reste à ajouter *« en Nord Franche-Comté »*, et à nous laisser interroger par ce que nous disons de nous-mêmes : Quel est au fond notre témoignage ?

Ne nous laissons pas décourager par nos fragilités ; attachons-nous à ce qui lève et grandit. Même petit, ce qui est semé par le Seigneur est toujours en croissance. J'accompagne ainsi cette lettre de quelques axes de réflexions dont vous pourrez librement vous saisir. Ce peut être seul ; cela peut aussi être en famille, en équipe de mouvements, ou en petites fraternités à constituer. J'ai ciblé les axes qui m'apparaissent les plus essentiels pour nous aider à re-découvrir la vitalité toujours actuelle de notre baptême. Pour chacun d'eux, des textes et un questionnement plus concret sont proposés dans les pages qui suivent.

1 -Église Catholique En Nord Franche-Comté, « Fleuris là où le Seigneur t'a plantée ! »⁵

Chaque diocèse territorial est une Église particulière, constituée, appelée, convoquée par le Seigneur pour être témoin de l'Évangile du salut en un territoire précis. Interrogeons-nous sur le témoignage que nous portons, comme Église dans notre espace de vie.

Il s'agit de nous laisser toucher, façonner par le territoire que nous habitons. Du simple fait de notre existence comme diocèse, nous servons la communion de vie entre les hommes. Notre diocèse est traversé de multiples frontières de tous ordres : culturelles avec la diversité de nos origines ; départementales avec la présence de trois départements ; confessionnelles avec plusieurs Églises chrétiennes ; religieuses avec la présence de nombreux musulmans...etc. Nous sommes appelés ici à dépasser les frontières et les murs pour y construire des ponts. Nous avons à faire monter continuellement une prière pour la Paix et la concorde entre les hommes. Nous annonçons vraiment l'Évangile lorsque nous avons l'occasion de rendre compte de notre espérance au nom du Christ pour cette communion patiemment tissée.

Mais l'annonce de l'Évangile ici peut prendre bien d'autres expressions concrètes. Je souhaite que nous puissions en débattre ensemble et en parler entre nous comme d'une responsabilité commune.

Si vous souhaitez approfondir ce thème personnellement ou en groupe, vous pouvez vous aider de la Parole de Dieu et des orientations de l'Église en vous reportant aux textes proposés page ...

³ Benoît XVI, *Dieu est Amour*, N°1

⁴ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°120

⁵ St François de Sales

2- « Nous tous que le baptême a unis au Christ, nous avons revêtu le Christ ». ⁶

Baptisés, nous avons été « configurés au Christ prêtre, prophète, et roi ». Ces mots ont été prononcés sur nous au moment de l'onction du saint-chrême, dans la liturgie du baptême. Ils peuvent nous sembler étranges mais si nous les approfondissons, ils nous permettent de comprendre comment Jésus nous associe à Lui dans l'annonce de l'Évangile. Nous sommes missionnaires avec Lui et comme Lui, dans tous nos milieux de vie : annonçant fidèlement la Parole de Dieu, donnés pour la vie du monde, cherchant toujours à y faire advenir le bien victorieux du mal.

Du fait que nous soyons chrétiens, nous portons le nom même du Christ. Je vous invite à prendre le temps de regarder comment Jésus annonce la Parole par toute son existence offerte et librement donnée par amour pour nous et pour son Père. Comme pour Pierre, il nous donne d'avoir part avec Lui, et nous invite à faire comme Lui.⁷

Si vous souhaitez approfondir ce thème personnellement ou en groupe, vous pouvez vous aider de la Parole de Dieu et des orientations de l'Eglise en vous reportant aux textes proposés page ...

3- « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut »⁸

La vie baptismale nous vient de Dieu qui a inauguré en nos cœurs une source. Bien des moyens nous sont donnés pour nous y désaltérer. Il faudrait évoquer ici l'ensemble des sacrements : chacun d'eux est une célébration du même mystère pascal. Mais je voudrais aussi vous encourager à pratiquer les moyens ordinaires, accessibles à la maison, dans le silence du cœur où chacun est invité à se retirer⁹ pour boire à la source. Je pense particulièrement à la méditation régulière d'un passage biblique pour entendre la Parole de Dieu, et à la prière d'oraison sans laquelle cette Parole ne peut être assimilée et reçue.

Pour nous désaltérer à la source, partageons les moyens que nous prenons et comment la Parole de Dieu vient irriguer et nourrir ces moments.

Si vous souhaitez approfondir ce thème personnellement ou en groupe, vous pouvez vous aider de la Parole de Dieu et des orientations de l'Eglise en vous reportant aux textes proposés page ...

4- « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mon péché »

Dès son origine, le baptême a été vécu comme le pardon des péchés. Le baptisé n'est pas meilleur que les autres mais il sait qu'il est pardonné et aimé d'un amour éternel. Nous avons régulièrement à nous réajuster à cet Amour de Dieu qui nous tire de notre mort, et devant lequel nous ne pouvons que regretter notre péché. Le pape François nous le rappelle : « Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. »¹⁰ Vous ne nous dérangez jamais, nous prêtres, lorsque vous venez nous demander de célébrer pour vous le sacrement de la Réconciliation. Sachez que nous aussi, nous le vivons pour nous-mêmes comme un des moyens donnés par Dieu pour notre propre chemin de conversion.

⁶ Cf Saint Paul aux Galates 3,27

⁷ Évangile selon St Jean 13,8

⁸ Is 12,3

⁹ Mt 6, 1-18

¹⁰ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°3

Tout sacrement ne peut être reçu que personnellement, même s'il est vécu de façon communautaire. Ainsi en est-il du sacrement de réconciliation et cela suscite parfois des résistances. Laissons à chacun le temps de cheminer. L'Église offre une diversité d'autres chemins pour accueillir le pardon de Dieu, sans qu'ils soient pour autant sacramentels : un pèlerinage, un temps de lecture approfondie de la Parole de Dieu, etc... Ils soutiennent des démarches authentiques de réconciliation. Les célébrations pénitentielles communautaires permettent de vivre ces démarches en leur donnant dimension ecclésiale. Réapprenons à les mettre en œuvre sans avoir à y adjoindre une absolution collective, mais en savourant simplement ce qu'elles portent d'encouragement et d'invitation à revenir à Dieu.

Si vous souhaitez approfondir ce thème personnellement ou en groupe, vous pouvez vous aider de la Parole de Dieu et des orientations de l'Eglise en vous reportant aux textes proposés page ...

5- En communautés fraternelles et missionnaires

L'adage est bien connu : « un chrétien seul est un chrétien en danger ». En effet, le chrétien isolé est en danger comme un poisson l'est en dehors de l'eau. L'Église est notre univers naturel de croissance. Elle réalise déjà la communion à laquelle Dieu nous appelle, exprimée dans nos communautés marquées de diversité. Aussi fragiles que soient nos paroisses, le Seigneur nous indique un chemin incontournable pour la mission : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples. »¹¹

Nous sommes d'autant plus missionnaires que nous avons conscience ensemble de former un même corps avec des charismes très divers et dont nous devons nous réjouir. Cette année sur le baptême peut être l'occasion de nous interroger sur nos implications personnelles pour que nos paroisses, nos mouvements deviennent, par-delà leurs fragilités, des ferments de communion fraternelle et missionnaire.

Pour nous donner les moyens d'une croissance savoureuse, j'ai déjà encouragé ici et là à retrouver une bonne articulation entre les cinq composantes traditionnelles d'une communauté chrétienne missionnaire : l'évangélisation et l'accueil des nouveaux baptisés, la vie fraternelle, la prière, la formation, et le service confié à chacun.

Si vous souhaitez approfondir ce thème personnellement ou en groupe, vous pouvez vous aider de la Parole de Dieu et des orientations de l'Eglise en vous reportant aux textes proposés page ...

Je me réjouis avec vous tous de vivre cette année pastorale en cherchant à mieux comprendre de quelle vie étonnante nous sommes habités, chacun, par notre baptême. Cela me concerne aussi comme baptisé ! Comme le disait Saint Augustin : « *pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien : le premier titre est celui d'une charge assumée, le second celui de la grâce.* »¹²

Comptant sur votre prière pour moi, je vous assure de la mienne pour vous.
Bien fidèlement,

En ce mercredi des cendres 2018,
entrant en carême pour nous préparer à la joie pascale,

+ Dominique Blanchet
Évêque de Belfort-Montbéliard

¹¹ Jean 13,25

¹² Saint Augustin, Sermon 340

1- Église Catholique en Nord Franche-Comté, « Fleuris là où le Seigneur t'a plantée ! »

Des passages de l'Écriture

Is 49, 1-6 : Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi sa flèche préférée, il m'a serré dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait aux yeux du Seigneur, ma récompense auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Il parle ainsi : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Mt 28, 18-20 : Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Quelques textes à accueillir

« L'Église (est) dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » - Concile Vatican II ¹³

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. » - Concile Vatican II ¹⁴

« La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. (...) Il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres » - Pape François ¹⁵

Quelques questions pour cheminer seul, ou avec d'autres...

L'annonce de l'Évangile prend bien des formes. Pour moi, quel témoignage me semble-être le plus attendu de la part de l'Église catholique en Nord Franche-Comté ?

Le Nord Franche-Comté est marqué de diversité. Quels sont les lieux ou initiatives qui me paraissent servir cette « unité du genre humain » à laquelle nous sommes appelés ? Dans mon voisinage, dans ma vie toute ordinaire, en quoi, et à quelle occasion puis-je être serviteur de l'unité voulue par Dieu ?

A quelle occasion, ai-je fait cette expérience dont parle le pape François, d'un Amour qui me presse ?

¹³ Constitution conciliaire sur l'Église, LG 1

¹⁴ Constitution conciliaire sur l'Église dans le monde de ce temps, GS1

¹⁵ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°64

2- « Nous tous que le baptême a unis au Christ, nous avons revêtu le Christ ». ¹⁶

Des passages de l'Écriture

Ga 3, 26-28 : Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

1P 3, 15-18 : Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal. Car le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu ; il a été mis à mort dans la chair, mais vivifié dans l'Esprit.

Quelques textes à accueillir

« En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). (...) Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires". » - Pape François ¹⁷

« Les laïcs reçoivent, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit Saint, les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles, agréables à Dieu ; et dans la célébration eucharistique, ces offrandes rejoignent l'oblation du corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. » - Concile Vatican II ¹⁸

Quelques questions pour cheminer seul, ou avec d'autres...

Dans ma vie professionnelle, familiale, de voisinage, en quelles occasions me semble-t-il rendre naturellement témoignage à l'Évangile ? Ai-je l'occasion de le faire aussi en paroles ?

En quelles occasions ce témoignage m'est-il plus particulièrement difficile ?

¹⁶ Cf Saint Paul aux Galates 3,27

¹⁷ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°120

¹⁸ Lumen Gentium n° 34

3- « Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut »¹⁹

Des passages de l'Écriture

Isaïe 55, 6-13 : Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur.

Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. Oui, dans la joie vous partirez, vous serez conduits dans la paix. Montagnes et collines, à votre passage, éclateront en cris de joie, et tous les arbres de la campagne applaudiront. Au lieu de broussailles poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte. Le nom du Seigneur en sera grandi : ce signe éternel sera impérissable.

Mat 6, 5-8 : Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

Quelques textes à accueillir

« Dans l'histoire de l'Église, les recommandations des saints sur la nécessité de connaître l'Écriture pour grandir dans l'amour du Christ ne manquent pas. C'est un fait particulièrement évident chez les Pères de l'Église. Saint Jérôme, grand "amoureux" de la Parole de Dieu se demandait : "Comment pourrait-on vivre sans la science des Écritures, à travers lesquelles on apprend à connaître le Christ lui-même, qui est la vie des croyants ?" (...) Ce que saint Jérôme écrivait au prêtre Neposianus vaut aussi pour nous : "Lis fréquemment les divines Écritures ; et même, que le Livre Saint ne soit jamais enlevé de tes mains. Apprends-y ce que tu dois enseigner". À l'exemple (...) de tous les saints qui ont placé au centre de leur vie spirituelle la rencontre avec le Christ, renouvelons notre engagement à approfondir la Parole que Dieu a donnée à l'Église. » - Benoît XVI ²⁰

« La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. » - Pape François ²¹

Quelques questions pour cheminer seul, ou avec d'autres...

Pour une lecture régulière de la bible, qu'est-ce qui m'aide et m'attire ? Qu'est-ce qui me retient ?

Comment mes temps de prière silencieuse, d'adoration, sont-ils nourris de l'Évangile ? Avec quels moyens ?

Que puis-je faire pour me disposer à accueillir la Parole de Dieu lors des célébrations dominicales ?

¹⁹ Is 12,3

²⁰ Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, N°72

²¹ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N° 264

4- « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mon péché »

Des passages de l'Écriture

Rom 6, 3-11 : Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Luc 15, 1-7 : Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Quelques textes à accueillir

« Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus-Christ : "Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs". Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner "soixante-dix fois sept fois" (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, adviennent que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant ! »- Pape François²²

Quelques questions pour cheminer seul, ou avec d'autres...

Quelles sont pour moi les formes possibles d'accueil personnel du pardon et de l'amour de Dieu ?

Ai-je l'occasion de vivre le sacrement de la réconciliation ? qu'est-ce qui m'y aide ? qu'est-ce qui éventuellement résiste ?

²² Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°3

5- En communautés fraternelles et missionnaires

Des passages de l'Écriture

Ac 2, 41-47 : Ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

1Co 12, 4-10 : Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.

Quelques textes à accueillir

« La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission. » - Pape François ²³

« Les différences entre les personnes et les communautés sont parfois inconfortables, mais l'Esprit Saint, qui suscite cette diversité, peut tirer de tout quelque chose de bon, et le transformer en un dynamisme évangélisateur qui agit par attraction. La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité. En revanche, quand c'est nous qui prétendons être la diversité et que nous nous enfermons dans nos particularismes, dans nos exclusivismes, nous provoquons la division ; d'autre part, quand c'est nous qui voulons construire l'unité avec nos plans humains, nous finissons par imposer l'uniformité, l'homologation. » - Pape François ²⁴

Quelques questions pour cheminer seul, ou avec d'autres...

Avec qui suis-je en relation pour vivre mon baptême ?

En quelles circonstances ai-je fait l'expérience de ma paroisse comme un lieu qui me nourrit ?

La paroisse a besoin des charismes de chacun. Suis-je à l'aise pour y prendre ma part ?

²³ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°28

²⁴ Pape François, *La joie de l'Évangile*, N°131

En encadré :

Pour enrichir notre recherche et notre réflexion 3 conférences de carême :

Dimanche 4 mars à 17h à l'espace St Pierre et Paul, à Montbéliard suivie de la messe dominicale à 18h30

" Par le baptême, tous appelés à la sainteté "

par Dom Dominique-Marie SCOCH, père abbé de l'abbaye Notre Dame de l'Oelenberg

Dimanche 11 mars à 17h à la cathédrale St Christophe à Belfort suivie de la messe dominicale à 18h30

" Chrétiens dans la cité, une vraie mission ! "

par Mgr Luc RAVEL, archevêque de Strasbourg

Jeudi 15 mars à 20h à la salle paroissiale protestante de Sochaux-Grand Charmont ,

7, rue de Grand-Charmont à Sochaux

" Les enjeux œcuméniques du baptême "

par le pasteur Eric DEMANGE, délégué œcuménique pour la Région Est-Montbéliard de l'EPUF